

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 44 (1930)

**Heft:** 2

**Rubrik:** Miscellanea

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BUKO — Buser-Kobler, Basel. **24 heraldische Ex libris**. Auflage: 100 Exemplare, numé-  
riert 1—100. Einleitung von Herrn Rich. Braungart, München, 1929. (Selbstverlag  
des Künstlers. — Preis: 75 Fr.)

Herr Buser-Kobler ist den Lesern des Heraldischen Archivs kein Unbekannter mehr. Schon zwei seiner farbenschönen Blätter erschienen in unsern Heften (1928, Nr. 2 u. 3). Es ist sehr zu begrüßen, dass sich Herr Buser-Kobler zur Herausgabe einer Mappe entschlossen hat, die 24 seiner besten Blätter bietet. Der bekannte Münchener Kunstkritiker Richard Braungart hat dazu eine kurze Einleitung geschrieben. Mit Recht sieht er darin seine Frage: Gibt es noch heraldische Exlibris? durch Buser-Kobler in geradezu vorbildlicher Weise beantwortet. Seinem Urteil: „Wohl niemand kann sich dem Reiz der frischen, bunten Farben solcher Blätter entziehen und besonders dann nicht, wenn ein Künstler wie Buser-Kobler, der mit einem eminenten Farbensinn und Geschmack begabt ist, diese Zusammenklänge (von Wappen und Wappenexlibris) instrumentiert hat“, wird jeder beipflichten müssen, der mit dem Sinne für das Schöne die Liebe zur edlen Heroldskunst verbindet. Wir zweifeln darum auch nicht daran, dass sich gerade in Kreisen der Heraldiker ein reges Interesse für diese Neuerscheinung zeigen wird. P. R. H.

## Miscellanea.

### Signets de notaire.

Tandis que les signets de notaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, reproduits d'habitude au timbre humide, exhibent assez souvent les armoiries du titulaire, en tout ou en partie, ceux du moyen-âge sont en général sans grand intérêt pour l'héraldiste. Ces petits dessins à la plume, malgré l'espace restreint qui leur est concédé, offrent sans doute l'attrait d'une infinie variété: le plus souvent ce sont des croix des formes les plus diverses, parfois dressées



Fig. 164.

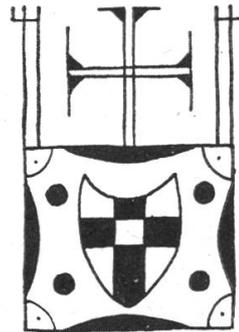


Fig. 165.

sur des socles encore plus variés, ou encore des carrés décoratifs, divisés en mosaïque par des traits et des espaces noircis à la plume, des pentalphas, plus rarement des figures rondes; mais les armoiries s'y trouvent rarement. Il vaut donc la peine de relever les quelques signets armoriés que nous avons trouvé dans diverses archives.

Notre premier exemple, et le plus intéressant (fig. 164), se trouve aux Archives d'Etat de Bâle (*Domstift IV, 6*), attaché à un acte de l'an 1368 où il est dit être le seing-manuel de Hermann, dit Ritter, de Velkirch (? Feldkirch en Vorarlberg), notaire public du Saint-Empire. Il présente un heaume cimé d'un nègre issant, vêtu et tenant un hache sur l'épaule<sup>1)</sup>. Cette pièce que nous croyons unique, nous a été signalée, avec sa bienveillance habituelle, par M. W. R. Staehelin.

Ce heaume au belliqueux cimier faisait-il partie des armes du notaire, ou n'était-il que le rébus plus ou moins humoristique de son surnom? Nous ne savons. Par contre notre deuxième exemple donne l'écu du seigneur du pays, les armes de l'Etat (fig. 165). C'est la marque de « *Mermetus de boulo clericus auctoritate imperiali et domini comitis gebennensis notarius publicus* ». L'écu des comtes de Genève est placé dans un carré décoratif sommé d'une croix entre deux colonnes. Le document que le notaire Mermet de Bulle (ou de Bouloz?) a orné de cette façon date du 21 septembre 1296 et se trouve aux Archives Royales de Turin (*Chablais mazzo 2, Compois 2*).

Les archives de l'antique et royale abbaye de St-Maurice d'Agaune renferment un acte de l'année 1497 (*tiroir 4*) établi par le notaire « *Ludovicus Malinelli clericus* », d'un diocèse sans doute italien dont nous n'avons pu déchiffrer le nom, *publicus apostolica auc-*

<sup>1)</sup> Nous devons ce cliché à l'amabilité de M. Bohy, des Editions „Spes“ à Lausanne. Il a déjà paru dans notre „*Handbüchlein der Heraldik*“, Lausanne 1930, fig. 261.

*toritate notarius*. Le signet (fig. 166) montre les clefs de l'église liées et passées en sautoir, et, brochant, un chêne rouvre arraché qui est sommé d'une croix, le tout enlacé d'un phylactère sur lequel se lit le nom MALINELLI; au-dessous, sur le chêne, l'abréviation *Not'* (*arius*). Le chêne rouvre arraché est le blason de deux papes, Sixte IV (1471—1484) et Jules II (1503—1513). On peut admettre que Malinelli fut nommé notaire du temps du Pape Sixte IV, et que sa marque forme ainsi une sorte d'« armes de dévotion ».

Un « *instrumento di matrimonio* », au Musée historique de la ville de Gubbio en Italie centrale, daté de 1468, émane de « *Guerrierius Johachini de Eugubio publicus imperiali auctoritate notarius* ». Le signet a la forme générale d'un L, dont la signification nous échappe — il est surmonté d'un G, du prénom du notaire, sur lequel est encore posée une croix décorative (fig. 168). Ce qui en fait l'intérêt, c'est une sorte de mont à cinq copeaux dans

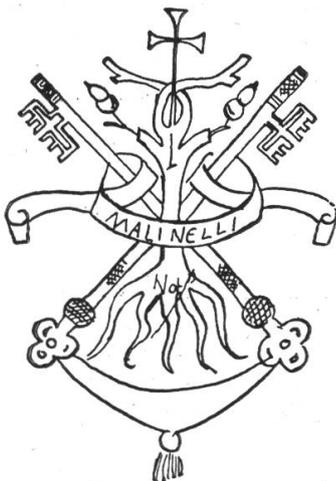


Fig. 166.



Fig. 167.

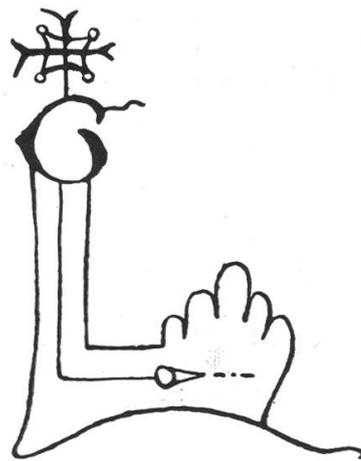


Fig. 168.

lequel finit le bras horizontal du L. Ces monts, d'une allure peu élégante, forment les armes de la ville de Gubbio et se voient en plusieurs endroits de la petite ville pittoresque, par exemple à l'entrée principale du Palais des consuls (fig. 167). D. L. G.

## Gesellschaftschronik. — Chronique de la Société.

### Neue Mitglieder — Nouveaux membres.

- M. Léon Jéquier, ingénieur, Etablissements Kuhlmann, La Madeleine près Lille, France, Nord.
- Hochw. P. Beda Kaufmann, Dr. phil., Superior des Benediktinerkollegiums, Hr. Otto Kauffmann-Ringold, Major, Trogen. [Sarnen.]
- Hr. J. O. Kehrli, Dr. jur., Obergerichtsschreiber, Bern.
- M. Marcel Pernet, 8, avenue de Beauregard, Lausanne.
- M. Paul de Rivaz, méd. dentiste, Sion.
- Hr. Bernhardt von Rodt, Parkstrasse 10, Wabern-Bern.
- Hr. Eugen Schneiter, Elisabethenstrasse 26, Zürich.
- Hr. Charles-Louis Specker, Bankier, Bändlerstrasse 67, Kilchberg-Zürich.
- Hr. Ernst Thönen, Lehrer, Neuegg, Sumiswald.
- M. Jean-Jacques de Tribolet, Prélaz, Colombier près Neuchâtel.
- Hr. E. R. Zetter, Oberstleutnant, Bielerstrasse, Solothurn.
- Hr. J. P. Zwicky, Thalwil.
- M. Auguste Noblet, 155 East 37, New York, Etats-Unis.
- M. James Louis Attinger, 7, Place Piaget, Neuchâtel.
- M. Giovanni Polar, Dottore in legge, Consigliere nazionale, Breganzona presso Lugano.
- M. Charles Sundt, La Boverie, Satigny, Ct. Genève. [Lugano.]
- M. Daniel Vuille, expert comptable, 44, avenue de Chailly, Lausanne.